

n'a pas tardé à faire converger ses efforts et ses lumières vers les choses visibles et palpables.

La spéculation intellectuelle y a perdu, mais l'expérience y a gagné.

On est allé de découvertes en découvertes, de merveilles en merveilles, et, à l'étonnement pour ne pas dire à la stupéfaction du monde, on a vu certains hommes, dérober à la nature ses secrets les plus cachés, dompter ses forces ignorées jusque-là et en faire les instruments dociles de l'industrie humaine.

La physique, devenue trop vaste pour être contenue dans une seule branche du savoir humain, s'est divisée en un certain nombre de rameaux qui, se multipliant à leur tour, ont fini par remplir nos bibliothèques de leurs encyclopédies, de leurs revues et de leurs in folios.

C'est à cet ensemble de sciences physiques, positives, naturelles, expérimentales, plus ou moins doublées de mathématiques, qu'est maintenant réservé l'auguste nom de *science*.

Un *savant*, de nos jours, est un homme qui fait des analyses, aligne des chiffres, se tient rivé à l'oculaire d'une lunette astronomique ou d'un microscope, collectionne des métaux, herborise, se tient à l'affût d'insectes inoffensifs. C'est un antiquaire qui débrouille de vieilles inscriptions ; un juriste qui cherche à faire la lumière dans le chaos non moins compliqué d'un code ;